



05A

Le colloque sur le thème de la santé mentale  
était organisé avec le docteur Jean-Claude Fisher

## Ados: l'engouement pour les réseaux sociaux inquiète

Il est psychiatre de l'adolescence, directeur médical et créateur de l'unité pour adolescents "Angus Young", à la clinique des Trois cyprès, à La Penne-sur-Huveaune (13). Et également le président-fondateur du "Futur antérieur" à Embrun, un établissement de santé offrant une prise en charge globalisée (médico-psychologique - éducative - pédagogique) à trente adolescents, garçons et filles, âgés de 13 à 17 ans, présentant des troubles psychiques.



*Brigitte Saez-Nectoux a invité Jean-Claude Fisher à animer la conférence-débat: «Ce colloque a permis de parler de la santé mentale, avec ses tabous et ses comportements. Et des problématiques concernant les familles et les professionnels de santé.»*

Ce n'est pas une pathologie

Le docteur Jean-Claude Fisher, était invité à animer une conférence-débat sur le thème "L'adolescence, une étape singulière qui se traverse au pluriel", faisant faire ainsi au public une belle traversée dans ce moment parfois difficile, en le présentant avec des anecdotes amusantes. Cette adolescence, ce moment qui passe, forcément, et qui n'est surtout pas une pathologie.

À 15 ans, on peut prendre l'avion dans notre pays

«Mon intervention de cet après-midi se fait avec le respect des valeurs de soi, de l'autre. Je soigne de toute façon, les ados malades, pas les ados en souffrance. Je suis un élève de Marcel Rufo, je ne veux pas dénigrer l'école, cette valeur de la République, c'est un pivot sur lequel on ne peut discuter. Il faudrait que l'Éducation nationale modernise son champ d'action. Oui, on peut parler également de la dangerosité des réseaux sociaux. C'est vrai que nous sommes dans un pays, où, à 15 ans, on peut prendre l'avion facilement et se retrouver en Syrie le lendemain. Tout est une question de responsabilité, il n'y a pas que Schengen en cause, il y a aussi une espèce de liquéfaction. Mais que l'on se rassure, il y a énormément d'adolescents instinctifs qui savent que l'on ne va pas partout sur un clavier.»